

ATELIER « LECTURE-ECRITURE »

auprès de la population carcérale

à l'Unité Carcérale Psychiatrique- Service de médecine pénitentiaire - Dpt de médecine communautaire

«Ecrire ne guérit personne, c'est un acte du côté de la vie et de la santé » Virginia Woolf dans « les Polders »

CONTEXTE :

L'Unité Carcérale Psychiatrique où je travaille depuis plus de 4 années, accueille des patients-détenus présentant des problèmes psychiatriques; admis dans un contexte de crise incompatible avec leur maintien en pénitentiaire et nécessitant une prise en charge individualisée en milieu spécialisé.

L'expérience acquise par l'approche de cette population au quotidien a suscité mon interrogation sur le rapport que peuvent avoir ces personnes à la lecture et à l'écriture. En effet, la pathologie psychiatrique (si elle existe, consécutive, révélée ou majorée par l'incarcération) occasionne des désordres d'ordre cognitif et comportemental se surajoutant aux obstacles liés à la barrière linguistique ou à une faible maîtrise de la lecture et de l'écriture (origines pluriculturelles. Par ailleurs, le régime carcéral oblige tout détenu à formuler ses demandes par écrit (demande de téléphone, de consultation médicale, de travail, de changement de cellule, etc).

Au vu de ces éléments, je n'ai pas défini de critères d'accessibilité par une pré-sélection en fonction des compétences ou des capacités du moment et me suis proposée d'ouvrir cet atelier à tout patient hospitalisé, l'autorisant ainsi à venir y trouver un moyen d'expression.

OBJECTIFS :

L'atelier se veut thérapeutique, l'activité devant permettre à chacun de découvrir ou redécouvrir un moyen de poser des idées, des sensations et des émotions. Les objectifs recherchés s'inscrivent sur deux axes essentiels que sont la prévention et l'éducation. Les bénéfices escomptés auprès du patient se situent tant au niveau individuel que groupal, en suscitant les capacités de développement en termes de communication et de relation, d'adaptation à l'environnement et en accédant à la possibilité de se situer dans sa propre perception « au monde ».

METHODE :

L'atelier a lieu chaque semaine pour une durée de 45 minutes

Une fiche de présentation de l'activité est proposée au patient (français, anglais, espagnol et italien).

L'espace d'écriture fait partie intégrante du programme de soins proposé aux hospitalisés.

L'animateur intervient de façon incitative en proposant une « motivation à écrire ». L'animation de l'atelier est assurée par 4 collègues infirmiers que j'ai sensibilisés à l'activité groupale. Selon le nombre de participants, l'animateur est assisté d'un co-animateur.

A l'issue de la séance, le ou les animateurs rédigent un compte-rendu mentionnant l'impact de la participation de chacun tant au niveau individuel que groupal (investissement, comportement, capacités d'écoute et de concentration, etc)

Les « motivations à écrire » sont puisées dans les domaines du passé, du présent et du futur, et sont suggérées dans les champs du réel et de l'imaginaire, et peuvent s'appuyer sur la littérature, sur une photo ou un objet. (ex : Si j'étais..., les couleurs de l'automne, la photographie...).

RESULTATS :

Les premiers résultats à 18 mois se mesurent tant (1)**quantitativement** que (2)**qualitativement**.

1 : Sur 77 séances potentielles, nous avons pu assurer l'activité sur 65 ateliers, soit 85% du temps.

Nous relevons 286 participations sur 329 possibles, soit 87% de patients concernés par l'activité.

Cette fréquentation vise 71 participants différents soit une moyenne de fréquentation de 4 séances par personne.

2 : Au niveau des patients, ils reçoivent un retour toujours positif et valorisant de la part de l'animateur sur leur production et parfois font l'objet de réactions spontanées et gratifiantes de la part des membres du groupe.

Les 10 dernières minutes consacrées à l'expression du ressenti de chacun permet de partager la première sensation « à chaud » en qualifiant le moment de plus ou moins agréable et en cernant les plaisirs et déplaisirs nés de cet instant de centration sur soi.

Les patients montrent également un réel investissement et goût pour l'activité d'écriture car très aisément disponibles pour l'organisation matérielle du groupe .

Les patients ayant déjà participé présentent volontiers les règles régissant le groupe aux nouveaux « écrivains », montrant ainsi qu'ils se sont appropriés ou réappropriés la fonction écriture.

Au niveau des soignants et des animateurs, l'atelier s'intègre dans le programme thérapeutique, et est accepté et reconnu par l'équipe médico-infirmière, qui respecte l'espace temps consacré à l'activité.

Le tournus des animateurs requiert également de la part de chacun la nécessité de planification des horaires de travail.

Les animateurs formulent leur satisfaction et leur intérêt dans la part qu'ils prennent à l'animation et à l'élaboration des suggestions d'écriture.

Consultation quasi systématique des comptes-rendus par les médecins pour la rédaction de la lettre de sortie

PERSPECTIVES :

Constitution d'une bibliothèque des « motifs à écrire » auprès de laquelle chaque animateur se référera pour le choix du thème à proposer.

Continuité de l'activité au travers de la possibilité de transcrire et mettre en page le texte produit sur informatique : ouverture prochaine d'un espace informatique

S'acheminer vers le travail de réécriture (aide auprès de l'écrivain dans la reformulation, dans le développement des idées en permettant à l'auteur de se détacher de son texte)

Demande de supervision

Eventualité de « transposer » ce modèle d'atelier à Champ-Dollon

Formalisation de supports de validation (grille d'évolution du patient ; transmissions ciblées dans le dossier patient avec création possible de nouvelles cibles ; item prévu sur feuille de transmissions infirmières en cas de transfert)

Sylvie LANDRE

Infirmière spécialisée en santé mentale et psychiatrie
Formation en animation d'ateliers d'écriture en institution